



Pumpnickel

L'amiante nullissimale

La démolition de l'ancien LEP de Wissembourg aura eu le mérite de poser des interrogations et de révéler certains traits de caractère qui passaient inaperçu jusque-là. Alors que la question de l'amiante préoccupe la France entière et que le gouvernement publie enfin les décrets concernant la prise en compte des dangers liés à cette substance, il existerait une sous-préfecture alsacienne où l'on aurait résolu tous les problèmes. Peu importe que le matériau ait été floqué ou non, sa présence massive reconnue par tous dans la constitution des cloisons des bâtiments abattus sans précaution laisse peser sur tous, riverains, enfants de l'école, enseignants et employés de l'entreprise, une menace qui n'a pas été correctement évaluée. Le docteur Privet qui animait la soirée d'information organi-

sée par l'APEPA ne disait pas autre chose. L'une de ses réflexions («*le cancer ne se prévient que si l'on prévient le risque de cancer*») n'a probablement pas effleuré l'esprit de celles et ceux qui ont été amenés à engager les travaux.

Et que penser de ces mesures d'air prises alors que toute activité avait cessé sur le site ?

Si l'on voulait caricaturer la situation, il conviendrait de donner une note selon des critères prenant en compte la sécurité, la prévoyance, l'anticipation, la communication, la transparence, la responsabilité, le respect des citoyens et la constance dans les déclarations. Dans tous ces domaines, c'est le zéro absolu, et il reste beaucoup à faire pour démontrer que ce n'est pas à la Vérité que l'on aurait essayé de tordre le cou.

un petit vélo dans la tête

Le comité d'action deux roues a fêté ses 20 ans en 1995. Basée à Strasbourg, l'association a depuis le début cherché à améliorer la sécurité de la circulation à vélo: reconnaissance du vélo comme mode de déplacement à part entière, réflexe vélo de la part des élus et techniciens dans tout nouvel aménagement de voirie, développement des services vélo, création d'emplois, apaisement de la circulation rendant la ville plus agréable à vivre.

Le vélo est d'actualité

Le vélo a le vent en poupe. Partout se créent des associations d'usagers fédérées à la FUBicy (fédération des usagers de la bicyclette) dont le siège est à Strasbourg, des villes adhèrent au club des villes cyclables, des députés se constituent en groupe interparlementaire, ... (suite page 5)

GÉDÉON REVIENT

VOIR PAGE 3



sommaire

amiante	p. 1
impôts	p. 2
parents d'élèves	p. 3
Gédéon	p. 3
communauté turque	p. 4
comité d'action 2-roues	p. 1&5
circulation	p. 5
escale	p. 6
notes de lecture	p. 6
humeur	p. 6

Note

Pumpnickel consacre son nouveau numéro entre autres aux associations en choisissant celles que l'on connaît le moins, ou le plus mal. Qui parmi nous pourrait présenter nos concitoyens turcs, ou encore définir en quelques mots la mission des parents d'élèves ? Sans parler des défenseurs du vélo, ou encore de Rencontre ?

A vous de juger et de faire le pas pour aller rencontrer celles et ceux qui sont souvent à la marge de notre existence et qui ont tant de choses à nous transmettre.

Bonne lecture, et réagissez !

Antoine Michon

**pour toute correspondance : Antoine Michon, 26, rue des Roseaux
Altenstadt 67160 Wissembourg**

I m p ô t s

Ouf, la parenthèse se referme et le naturel reprend le dessus. Ces dernières semaines auront été réprouvantes avec leur cortège de souhaits alambiqués, empruntés au registre des convenances, à la sincérité parfois douteuse. Sauf bien entendu celle de ma famille et de mes amis qui m'ont, et c'est bien normal, témoigné leur affection.

Illustration, le décès de François Mitterrand : une semaine durant, chacun y est allé de sa petite anecdote rendant hommage à l'homme de lettres, au politicien accompli, à l'humaniste. Et dès les flonflons assoupis, les hyènes se sont remises à l'ouvrage, publiant torchons en tous genres qui auraient mérité une impression sur du papier toilette.

Aussi pour ne pas casse l'ambiance ai-je décidé d'ennuyer tout le monde avec quelques choses qui nous caresse à rebrousse-poil.

Les impôts, n'est-ce pas de nature à provoquer chez la plupart de ces éruptions cutanées accompagnées d'exaspérantes démangeaisons ? Thème d'actualité en plus, avec le train de cadeaux de ces semaines et cette déclaration «que nous allons souscrire» comme l'a écrit élégamment le ministre du budget, un plan d'enfer, quoi !

Une petite recherche aux meilleures sources encyclopédiques s'imposant, mon pensum prit de l'allure, du volume, de l'ampleur. Parsemé de «chiffres» et de références, nous nous acheminions vers l'un de ces textes où l'ennui se nourrit de la monotonie, quand le tenant est confondu avec l'aboutissant, l'accessoire l'emportant sur l'essentiel.

Me satisfaisant de ce petit cheminement rhétorique un peu minable et passe-partout, je m'apprêtais à mettre en page. Et vous auriez lu que le montant de l'impôt sur le revenu n'est que le double de celui du prélèvement sur les carburants, ou que la mise en place de la pression fiscale rime avec la grandeur des nations. Ou encore que l'impôt est une prestation demandée aux particuliers, sans contrepartie et à titre définitif en vue de la couverture des charges publiques. J'en baille déjà. Entracte moral et ingénue : *Mais sans impôts, pas de police ni d'armée, ni juge, ni prof, pas de route et pas d'hôpital, aux oubliettes sport et culture, tous ces petits riens qui embellissent notre vie en nous la facilitant. Et vive Joseph Caillaux, l'inventeur de l'impôt sur le revenu proportionnel et progressif !* Alors là, je m'é gare carrément.

Toujours bien décidé à

vous gâcher l'entrée en printemps, comme le dialogue social nous a miné le démarrage de l'hiver, pourquoi ne pas en remettre une louche ?

Vivent les impôts, surtout ceux que paient les autres ! Pour ce qui me concerne, je suis résolument favorable à l'ISF et à la redevance télé, qu'il convient d'augmenter lourdement pour baisser toutes ces entraves à mon capital d'imagination et à la multidimensionnalité de mon être que sont TVA, TIPP, CSG, RDS, taxes locales et téléphoniques, etc.

Ainsi dans un pays où les autres paieront pour moi, je pourrai prier plus fort encore pour le repos de l'âme de Monsieur Le Play (qui donna son nom à une avenue de Paris désormais populaire), apôtre du *patronage volontaire* et de la *famille souche* ; entre deux descriptions de l'existence de ces pauvres qu'il méprisait, ce brave homme pestait contre les successions égalitaires et les lois d'une république du 19^{ème} siècle trop sociale à son gré.

Ah ! Les impôts ! Toujours plus nombreux, plus lourds et plus décriés, ils sont maintenant promus «acte fondamental d'appartenance à la collectivité nationale» ! A quand le rétablissement du vote censitaire ?

Antoine Michon

Vous avez dit "parents d'élèves..."

La vie est ainsi faite, sans parents, il n'y aurait pas d'enfants, le rôle des premiers étant en règle générale de subvenir aux besoins de seconds et de leur donner une éducation.

Dans cette tâche, les parents sont largement épaulés par une «vieille et respectueuse Dame» que nous appellerons instruction publique, ou éducation nationale. Nos «chérubins» fréquentent cette institution un certain nombre d'années au cours de leur enfance, adolescence et même bien plus tard pour certains d'entre eux. Le rôle des parents à ce moment est de suivre au mieux leur progéniture dans le cheminement de leur cursus scolaire. Pour cela, depuis une quarantaine d'années, ils ont acquis certains droits au sein des institutions scolaires : connaître «le pourquoi et le comment» dans l'éducation nationale et donner leur avis. Ils se sont réunis en associations, nationales ou régionales, pour structurer leurs démarches. Les parents d'élèves revendiquent même le statut de co-éducateur.

Ils sont représentés à Wissembourg au sein de trois associations, la F.C.P.E., l'A.P.E.P.A. et la P.E.E.P.

Des parents d'élèves élus ou nommés représentent ces associations au sein des différentes instances de l'éducation nationale.

Nous sommes présents dans les conseils d'école, les conseils d'administration du collège et du lycée, lors des commissions scolaires diverses (municipale, orientation, hygiène et sécurité des établissements, ...). Autant que possible, les associations de parents d'élèves se doivent d'intervenir dès que l'avenir et le bien-être de l'enfant sont en jeu, dans et en dehors du système scolaire.

A Wissembourg, les parents d'élèves ont mené de nombreuses actions pour améliorer l'éducation et la qualité de vie des jeunes :

- demander des ouvertures de nouvelles classes pour les maternelles et la création de postes lorsque les effectifs sont surchargés,
- solliciter les instances pour la création d'un site bilingue à parité horaire dès les petites sections de maternelle
- enquêter et établir des dossiers montrant à la municipalité la nécessité de créer une cantine et une garde périscolaire ainsi qu'un C.L.S.H. (centre de loisirs sans hébergement),
- essayer de trouver de nouveaux aménagements des horaires scolaires pour alléger la journée des enfants, etc.

Nous interpellons les élus locaux pour que les installations sportives du lycée soient réalisées, nous nous mobilisons pour demander des pistes cyclables qui mèneraient des quartiers extérieurs vers les écoles, avec plus de sécurité.

Dans la vie quotidienne, les associations de parents d'élèves s'efforcent d'être les interlocuteurs privilégiés des parents, des élèves et des enseignants, sans a priori d'aucune sorte.

Nous essayons de puiser des idées dans la diversité des membres de nos associations pour que l'enfant, centre de nos préoccupations, s'épanouisse avec plénitude dans notre société.

Elisabeth Lacotte

GÉDÉON

Saluons avec respect et émotion le retour d'un porteur de palmes «pourfendeur du cynisme et de l'égoïsme». Héros de Benjamin Rabier, Gédéon reparait enfin. Né en 1923, ce canard sympathique, épris de justice, obstiné redresseur de torts, aura réussi, 16 albums durant, à protéger la basse-cour des mauvais coups du renard et du loup. Pourquoi un canard ? "Parce que c'est l'animal qui affronte le mieux toutes les situations, aquatiques, terrestres et aériennes."

Benjamin Rabier (1864-1939), un maître pour Hergé, a été l'homme qui a fait rire les animaux. Contemporain d'Emmanuel Poiré, dit Caran d'Ache, il vend ses dessins dans la presse de la fin du 19^{ème} siècle. S'il publie «Tintin Lutin», précurseur de l'autre, ce sont les animaux qui le fascinent. "Ils ouvrent un champ énorme à la caricature, et si leur dessin est facile, leur donner une expression, tout est là."



En 1911, Fifi le Caneton préfigure Gédéon qui ne verra le jour qu'après la Grande Guerre.

Mais Rabier, c'est, pour la plupart d'entre nous, la célèbre «Vache qui rit», adaptation de la «Wachkyrie», emblème créé pour le service de ravitaillement des armées.

Dessinateur prolifique qui s'est également frotté au cinéma d'animation et au théâtre, Benjamin Rabier aura été le témoin d'une époque croquée sous les traits les plus attachants.

Chez Höebeke, Gédéon en Afrique, Gédéon se marie, Gédéon mécano, Gédéon comédien, Gédéon roi de Matapa, et Gédéon chef des brigands (84 francs le volume de 48 pages)

Biographie de Benjamin Rabier extraite d'un article d'Alain Dutasta, La Nouvelle République du Centre-Ouest du 27/12/95

Rencontre avec la communauté turque de Wissembourg

Dimanche 21 janvier, les musulmans entrent en Ramadan. C'était l'occasion d'aller prendre contact avec une partie de celles et ceux qui vont un mois durant faire l'effort, du lever au coucher du soleil, de s'abstenir d'absorber quelque nourriture que ce soit.

2 associations

D'abord place Breitwiese, au local de la plus ancienne des deux associations qui regroupent la quasi-totalité des ressortissants turcs wissembourgeois. Fondée en 1989, elle rassemble une quarantaine de familles qui se retrouvent principalement pour les grandes fêtes religieuses et/ou culturelles, Ramadan et fête du Sacrifice. Liée aux services consulaires de la République Turque, elle souhaite développer des activités également laïques en direction des jeunes plus particulièrement. En effet, leurs problèmes liés au déracinement sont inquiétants. La coopération entre parents, enseignants et acteurs du monde associatif s'impose.

Mêmes préoccupations à l'association «foyer culturel turc de Wissembourg», affiliée à une fédération nationale. De création plus récente, elle s'adresse exclusivement aux Turcs et propose à ses membres (34 familles) un suivi religieux (un imam est mis à disposition pour des périodes de 3 mois). Une aide sociale est offerte à

ceux qui ont du mal avec l'administration. La participation à la vie associative (en particulier aux fêtes de Pentecôte) et sportive locale figure également au registre des activités envisagées. Les jeunes qui ont des problèmes identitaires créent des difficultés. Ils ne sont plus tout à fait turcs et peut-être pas encore vraiment français. Il est nécessaire qu'ils se sentent des citoyens de leur pays d'origine en maîtrisant correctement la langue (oral et écrit) et en pratiquant leur religion. Il n'y a pas d'objection à être membre simultanément des deux associations.

Une volonté d'ouverture

Comment les Turcs sont-ils perçus par les Wissembourgeois ? Les problèmes sont quasi-inexistants avec les voisins, collègues de travail ou amis des enfants. Peu ou pas de réflexion désobligeante, l'intégration pourrait paraître réussie au moins formellement si des barrières invisibles n'agissaient pas comme des freins aux initiatives. Ainsi, aucune des demandes formulées auprès de la mairie par l'une ou l'autre des associations n'a reçu de commencement de réalisation (emplacement pour une mosquée, terrain de football pour l'entraînement d'une équipe par exemple), malgré des démarches menées depuis 1991. La comparaison

avec les villes voisines, Haguenau et Bischwiller, où la communauté dispose, avec l'aide de la municipalité locale, de lieux de rencontre et de culte.

Un signe sans doute de l'éloignement dans lequel chacun tient l'autre : «*Pumpernickel est le premier localement à proposer un espace pour que nous nous y présentions.*»

Pour l'avenir, «*nous aimerions contribuer à la vie de la commune en participant aux différentes activités proposées pour mieux faire connaître notre mode de vie et notre culture*», souhait que Pumpernickel se fait un devoir de transmettre.

Pour l'heure, les grandes dates à retenir sont la fin du Ramadan (20 février), la fête du Sacrifice (10 mai), le Nouvel An (marqué par l'Hégire, en 622 après Jésus-Christ), la fête nationale turque (29 octobre) et deux fêtes plus locales, le 23 avril (enfants) et le 19 mai (jeunes et sport) qui devraient se tenir à Bischwiller ou à Haguenau.

Association culturelle des travailleurs turcs de Wissembourg et environs
2, place Breitwiese
67160 Wissembourg

Association foyer culturel turc de Wissembourg
Cour de la Gare-Marchande
Rue de la Messagerie
67160 Wissembourg

un petit vélo dans la tête... (suite de la page 1)

pour intervenir auprès de la Commission de Bruxelles en liaison avec la fédération européenne des cyclistes.

Comme président du CADR et chargé de mission auprès des ministères des transports et de l'environnement, je suis sollicité pour intervenir sur des aménagements, des politiques plus globales de déplacement, ou des actions d'accompagnement. Les grèves et la médiatisation de la pollution de l'air ont donné un coup d'accélérateur à la volonté politique de prise en compte de la pratique du vélo. Elle répond à une forte demande sociale d'une meilleure qualité de vie quelle que soit la taille de l'agglomération.

Le vélo à Wissembourg

Le vélo a sa place dans cette ville. Les distances sont courtes. Le vélo favorise le commerce de proximité et rend les jeunes autonomes. Les mamans ne sont plus obligées de jouer aux «mères-taxis». Davantage de cyclistes, c'est moins de voitures dans les rues, moins de risques d'accidents, moins d'angoisse pour les parents.

Le vélo c'est aussi des économies financières (essence et/ou pas de seconde voiture) sur des produits importés qui sont peu valorisés localement. Enfin la situation géographique de Wissembourg permet d'attirer nos voisins cyclistes. Ils utiliseront des itinéraires

jalonnés, reliés aux pistes cyclables du conseil général, apportant un plus à l'économie locale.

Réseau cyclable et concertation

Comme chacun le constate à Strasbourg, les aménagements cyclables se réalisent en continuité et en réseaux. Tout travail de voirie doit intégrer le vélo. Les solutions simples (contre-sens cyclistes dans les



rues à sens unique, zones 30) doivent être généralisées.

Aménagements, installations d'arceaux pour bien garer son vélo, sensibilisation des parents, des élèves, des salariés forment un tout qui donne rapidement une image positive

de la ville, renforce la qualité de vie et la convivialité et amène d'intéressantes retombées économiques.

Quelle ville et quels quartiers voulons-nous ? Des espaces bruyants, dangereux et stressants coupés par des flux de voitures ou une ambiance apaisée, calme, favorisant le lien social ?

C'est une question de choix politique et de discussion entre tous les acteurs de la vie sociale et économique.

Jean Chaumien

Comité d'Action Deux Roues

4, rue Brûlée
67000 Strasbourg
tél. : 88 75 17 50
fax : 88 22 56 07

CIRCULATION

(suite sans fin)

Les travaux engendrent l'impatience. Quand ils coïncident avec les frimas, la vie devient difficile. Cyclistes, automobilistes, piétons et handicapés se trouvent en conflit, se disputant les mètres carrés auxquels chacun peut prétendre.

La sévérité avec laquelle on fait respecter le code de la route autorise les plus encombrants à en prendre à leur aise. Ainsi, l'intransigeance s'impose-t-elle lorsqu'un 2-roues emprunte une rue à contresens pour s'éviter un détour inutile (avec sanction inversement proportionnelle à l'âge du délinquant), et l'indulgence est-elle de règle quand 4-roues-et-un-moteur colonisent trottoirs et chaussées !

Mais l'optimisme est de rigueur ! Même Paris vient de faire de la place aux vélos. Wissembourg, ville "moyenne" et prochainement (?) universitaire ne peut être en reste. Elle s'apprête à valoriser le vélo pour redonner à la voiture la place qui lui revient en ville, la dernière.

Pumpernickel

voyage à Strasbourg ... les meilleurs

Comme en septembre 1995, c'est l'équipe sortante qui a gagné la sortie-découverte à Strasbourg. Les challengers, cette fois unis, n'ont pas réussi à inquiéter les sortants qui ont trusté tous les prix.

Ainsi que le commentait fort à propos l'un des lauréats, encore tout émoustillé par l'ampleur du triomphe, "*il faut être réaliste*".

Enfants et amis des copains ont par conséquent bien mérité leur billet pour cette matinée du dimanche 11 février 1996 offerte par le sympathique sorti-sortant, invalidé et néanmoins réélu sénateur Joseph O. de Wasselonne (et les contribuables) qu'il convient de féliciter chaudement.

Tous les encouragements de Pumpernickel à ceux qui gagnent/-èrent/-eront encore pour qu'il lui réserve encore de ces savoureuses occasions d'éclater de rire

Escale

Association Rencontre COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE

Au 49, rue Nationale à Wissembourg, l'association Rencontre a décidé il y a quelques années déjà, d'ouvrir un local d'accueil sans alcool. Il jouxte un petit magasin qui vend des objets artisanaux au profit d'un hôpital en Afrique, au Zaïre.

Cette association ne regroupe que des bénévoles et ses activités sont bien diverses :

- bricolage, fabrication d'objets en bois, de bougies,
- camps de jeunes et de familles en été et en hiver,
- soirées danse toutes les deux semaines où l'accent est mis sur les danses d'Israël,
- soirées réflexion, temps de parole et de partage,
- veillées de louange et de prière.

L'association regroupe des membres de différentes paroisses de la région et espère être un visage original de l'Eglise, un lieu où chacun pourra rompre la solitude et apprécier des temps fraternels et conviviaux. Un accent tout particulier est mis sur nos recherches spirituelles, nos quêtes de sens.

L'ESCALE est une porte ouverte pour faire un brin de causette, aussi pour déballer sans se faire «remballer». Nous sommes ouverts à toute nouvelle initiative qui répondrait aux besoins de notre ville.

Contact : Association chrétienne RENCONTRE
49, rue Nationale
Wissembourg
Tél. 88 54 23 99

POUR AIDER FINANCIÈREMENT "PUMPERNICKEL", ÉCRIVEZ-LUI
AU 26, RUE DES ROSEAUX
ALTENSTADT 67160 WISSEMBOURG

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs sans engager celle de "Pumpernickel"

n o t e s d e l e c t u r e

dans la collection "bouquins", chez Robert Laffont, la réédition de l'Histoire du vandalisme, ou les monuments détruits de l'art français. Complété en 1994, l'ouvrage de Louis Réau comprend maintenant la période de la 5ème république.

Riches en atteintes au patrimoine, ces 35 dernières années n'auront peut-être été exceptionnelles que par l'ampleur sans précédent des destructions opérées sous couvert de l'évolution. L'épopée historique fran-

çaise a subi avec plus ou moins de résignation les caprices ou les bévues des princes ou des petits potentats locaux. Car il n'est pas une sous-préfecture qui n'ait été victime de quelque projet puisant aux sources de l'obscurantisme et de l'inculture avançant masqués sous les traits d'un modernisme duplus mauvais aloi.

A dévorer sans modération, plus de 1100 pages durant, et à méditer !